

## Tekst 9

## Wwoofing<sup>1)</sup>, une façon différente de voyager



**(1)** Depuis dix ans, Daphné Sorlut et son mari pratiquent la culture des légumes biologiques dans le sud de la France. Ils n'ont presque plus le temps de voyager. « En accueillant des *wwoofers*, c'est comme si nous faisons venir le monde à nous. Nos enfants aussi profitent d'échanges avec des gens d'autres cultures. » Contre quelques tâches à la ferme, les jeunes sont logés et nourris gratuitement pendant le temps de leur séjour. Tel est le principe de ce mode d'échange qui attire de plus en plus de jeunes.

**(2)** Sabrina Gonçalves, Brésilienne, qui habite à Paris et qui est venue chez la famille Sorlut au printemps dernier, a adopté le *wwoofing*. « Ça m'a tellement plu que je suis revenue en août », déclare cette étudiante de 22 ans. Elle évoque le très beau souvenir de la campagne et la cueillette des légumes. « Je suis

étudiante dans une école de commerce. J'ai envie d'autres expériences que celles des traditionnels stages en entreprise. »

**(3)** Amandine Pacault, 25 ans, est une *wwoofeuse* qui cueille des légumes en Provence. « A 20 ans, je suis partie en vacances en Irlande avec une copine et comme nous n'avions pas trop d'argent, nous avons fait un peu de *wwoofing*. » Pour Amandine, cette façon de voyager a un avantage financier. En plus, elle permet d'entrer vraiment en contact avec les gens du pays. Cela lui a permis aussi de perfectionner son anglais, ce qui est souvent important pour les jeunes *wwoofers* français.

**(4)** Pour les jeunes, le *wwoofing* fait partie de « l'économie collaborative ». « Le partage, l'échange de services, l'esprit collaboratif, ce sont des notions qui se développent

autour de moi et dans ma génération », affirme Aurélie Porteuse, Parisienne qui a expérimenté le *woofing* au Chili puis en France. « Cet état d'esprit est un peu une réponse aux difficultés financières des jeunes. La vie est chère, nous

développons le système débrouille et l'entraide et au final, nous y gagnons beaucoup sur le plan humain. Ces échanges m'ont non seulement offert des vacances à petit prix, mais ils m'ont aussi appris plus qu'un simple séjour à la plage. »

*d'après Les Dossiers de  
l'actualité, décembre 2014*

noot 1 wwoof: komt van het Engels 'World-Wide Opportunities on Organic Farms

**Tekst 9 *Wwoofing*, une façon différente de voyager**

---

- 1p 33 A quelle condition est-ce que les *wwoofers* peuvent séjourner à la ferme de Daphné Sorlut d'après le premier alinéa ?  
Ils doivent
- A avoir de l'expérience dans l'agriculture biologique.
  - B avoir l'habitude de faire du travail physique.
  - C donner un coup de main à la ferme.
  - D s'occuper des enfants de la famille Sorlut.
- 1p 34 Qu'est-ce qu'on peut lire au 2ème alinéa ?
- A A quel point Sabrina a détesté les stages traditionnels en entreprise.
  - B Ce qui a motivé Sabrina à revenir chez les Sorlut.
  - C Pourquoi Sabrina a choisi d'aller habiter à Paris.
  - D Que Sabrina avait déjà beaucoup d'expérience à cueillir des légumes.
- 1p 35 Laquelle des raisons suivantes **n'est pas** mentionnée au 3ème alinéa ?  
Amandine Pacault aime le *wwoofing* parce qu'ainsi
- A elle apprend mieux l'anglais.
  - B elle dépense moins d'argent.
  - C elle peut pratiquer la culture des légumes biologiques.
  - D elle profite d'échanges avec des gens d'autres cultures.
- 1p 36 A quoi sert le dernier alinéa ?
- A A expliquer pourquoi les jeunes d'aujourd'hui sont attirés par le *wwoofing*.
  - B A illustrer que le *wwoofing* permet aux jeunes de gagner de l'argent de poche.
  - C A montrer pourquoi certains jeunes préfèrent un séjour à la plage au *wwoofing*.
  - D A relativiser les avantages du *wwoofing* pour la génération des jeunes d'aujourd'hui.